

Vague de migrants de 2015-2016, le bilan 7 ans après : aucun travailleur qualifié n'est arrivé

écrit par Jules Ferry | 26 mai 2022





893.000 des migrants arrivés en Allemagne dans le cadre de la vague de réfugiés de 2015/16 vivent toujours de l'assistanat.

235.000 sont au chômage, **437.000** autres sont à la recherche d'un emploi.

Même parmi les 460.000 qui ont trouvé du travail, plus de la moitié occupent des emplois sous-qualifiés.

C'est ce qui ressort d'une réponse du gouvernement fédéral à une **question du député AfD René Springer**. Il se réfère aux statistiques de l'Agence fédérale pour l'emploi ainsi qu'aux huit pays de provenance d'asile les plus fréquents : **Afghanistan, Erythrée, Irak, Iran, Nigeria, Pakistan, Somalie et Syrie.**



Le député AfD René Springer.

La part des “réfugiés” qui vivent des prestations de base est ainsi presque deux fois plus élevée que celle des personnes employées et s’est stabilisée autour de 50 pour cent. Pour les Syriens, ce chiffre atteint presque 60 pour cent. A titre de comparaison, le taux d’assistanat de la population allemande est de 5,6 pour cent.

Au début de l’année 2020, le chef de l’Office fédéral des migrations et des réfugiés avait reconnu : *“Nous étions conscients que peu de spécialistes arrivaient par cette voie”.*



Déjà à l'époque, le bon sens nous disait qu'on n'avait pas affaire à des masses de travailleurs qualifiés et diplômés.

On nous racontait une belle histoire, à savoir que tout ce que les réfugiés allaient apporter était plus précieux que l'or : miracle économique – retraites sûres – personnel qualifié – haut niveau de formation – augmentation du produit national brut, etc.

Dès le départ, il était clair, du moins pour de nombreux citoyens, que tout cela n'était pas vrai.

Plus sur [Junge Freiheit](#)